

170, BOULEVARD DU MONTPARNASSE
75014 PARIS — FRANCE
TÉL. 320.36.20.
C.C.P. 1248-74 N PARIS

D 650 NICARAGUA: LES ELECTIONS EN 1984

C'est à l'occasion de la manifestation de fin de la campagne d'alphabétisation (cf. DIAL D 610), le 23 août 1980, que les responsables sandinistes ont officiellement annoncé la tenue d'élections générales en 1984. Outre la justification idéologique de ce retard, c'est la situation économique (cf. DIAL D 604) qui, aux yeux des sandinistes, en est la raison essentielle.

Note DIAL

Au peuple héroïque de Nicaragua
et aux peuples amis du monde entier,
de la part de la Direction nationale
du Front sandiniste de libération nationale

1- Pour le Front sandiniste la démocratie ne se mesure pas seulement en termes politiques et ne se réduit pas à la seule participation du peuple aux élections. La démocratie ne signifie pas simplement des élections. Elle est davantage, bien davantage que cela. Pour un révolutionnaire, pour un sandiniste, elle signifie participation du peuple aux problèmes politiques, économiques, sociaux et culturels. Plus le peuple y prendra part, plus la démocratie existera. Il faut le dire une fois pour toutes: la démocratie ne commence ni ne se termine avec les élections. C'est un mythe que de vouloir réduire la démocratie à cette condition. La démocratie commence dans l'ordre économique, quand les inégalités sociales sont combattues, quand les travailleurs et les paysans améliorent leur niveau de vie. C'est là que la véritable démocratie prend sa source. Avant, non.

Ces objectifs atteints, elle s'élargit aussitôt à d'autres domaines: celui du gouvernement, quand le peuple influe sur lui, quand le peuple en décide selon ses goûts. Dans une phase ultérieure, la démocratie signifie participation des travailleurs à la direction des usines, des domaines agricoles, des coopératives et des centres culturels. En résumé, la démocratie est l'intervention des masses dans tous les aspects de la vie sociale. Nous avons voulu préciser ce point pour rappeler les principes de base déterminant ce que le Front sandiniste de libération nationale entend par démocratie.

Cependant, le Front sandiniste accepte la critique constructive, car elle est la seule critique féconde. Le droit au désaccord et le pluralisme continueront d'être les composants essentiels de la démocratie sandiniste. Il rappelle néanmoins que les critiques dont il faut tenir compte sont essentiellement celles que fait le peuple des travailleurs car elles sont les plus désintéressées, les plus authentiquement sincères et révolutionnaires.

2- La Direction nationale du Front sandiniste de libération nationale réaffirme devant le peuple nicaraguayen et à la face du monde que le processus révolutionnaire actuellement en cours dans notre pays ne reculera

pas et qu'il continuera sa marche jusqu'aux ultimes conséquences. Il ne doit faire aucun doute pour personne que c'est une révolution qui est aujourd'hui en marche, et que c'est pour faire une révolution qu'à la tête du peuple nicaraguayen, le Front sandiniste de libération nationale a pris le pouvoir le 19 juillet 1979, après dix-huit années de combat et au coût de près de 100.000 morts.

3- La responsabilité que nous avons prise en assumant cette guerre de libération nous a conduits à étudier la réalité concrète de notre pays. Nous avons ainsi pu prendre la mesure de l'état de retard et de destruction économique, sociale et morale dans lequel la révolution triomphante trouverait le pays. C'est pourquoi nous avons estimé en toute honnêteté qu'après le triomphe, nous devons nous appliquer à la tâche de reconstruction nationale comme premier pas important de la Révolution populaire sandiniste.

4- Une fois au pouvoir, en tant qu'avant-garde authentique et guide du peuple nicaraguayen, le Front sandiniste a décidé de mettre en place une junte gouvernementale pour organiser et coiffer la gestion des affaires publiques, en s'appuyant sur le travail du peuple, afin de rendre la reconstruction nationale effective.

5- Un an après la Révolution, nous pouvons affirmer sérieusement que le retard et la destruction économique, sociale et morale du pays sont d'une telle ampleur et d'une telle profondeur qu'on ne peut attendre du pays qu'il se relève avant 1985; en raison de quoi la Direction nationale du Front sandiniste a décidé que la junte gouvernementale organisée doit continuer à la tête de la gestion des affaires publiques jusqu'en 1985.

6- C'est pourquoi notre peuple travailleur, nos ouvriers, nos paysans, nos jeunes et nos femmes, les techniciens et les chefs d'entreprise patriotes appliqués à la reconstruction nationale devront se préparer en 1985 à élire le programme de gouvernement et les meilleurs hommes du pays pour continuer, au titre du gouvernement, à mener à bien les tâches de notre Révolution.

7- Pour sa part, la Junte gouvernementale de reconstruction nationale devra, pour concrétiser la conquête du peuple de Sandino, enclencher en janvier 1984 le processus électoral en vertu duquel les nicaraguayens décideront du gouvernement qui devra poursuivre la construction du Nicaragua nouveau tel que l'ont rêvé Sandino, Rigoberto et Carlos Fonseca.

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 185 F - Etranger 215 F par voie normale
(par avion, tarif sur demande selon pays)
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie STEP
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441